

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse

PIERRE-YVES MACÉ

Segments et Apostilles / Song Recycle /
Song Recital

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Pierre-Yves Macé

Pierre-Yves Macé

*Segments et Apostilles** / *Song Recycle* / *Song Recital**
pour ensemble instrumental, piano, voix et bande

* Création – Commande du Festival
d'Automne à Paris

Pierre-Yves Macé, piano et réalisation sonore
Natalie Raybould, voix
Ensemble L'Instant Donné

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
LUNDI 5 NOVEMBRE 20H30
23€ ET 35€
ABONNEMENT 23€

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
LA SCÈNE WATTEAU
MARDI 6 NOVEMBRE 20H30
9€ ET 15€
ABONNEMENT 7€ ET 10€

DURÉE : 1H30

Coréalisation C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de la Sacem

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale

Avec le soutien de l'Adami

France Musique enregistre ce concert
et le diffuse en direct

Pierre-Yves Macé, né en 1980, fait partie de cette nouvelle génération de compositeurs à la culture panoramique, manifestant une même curiosité pour la création « savante » que pour les formes les plus expérimentales du rock et de la musique électronique, ainsi que pour les autres disciplines artistiques. Sa culture musicale est avant tout une culture du son : dans le sillage d'un Fausto Romitelli par exemple, son intérêt pour la « production » et le travail de studio déborde et enrichit le cadre de la composition *stricto sensu*. Depuis 2002 et la parution de *Faux-Jumeaux*, son œuvre s'est développée dans les domaines de la musique instrumentale, de la musique « mixte » et du travail sur différents supports.

Le programme de ce concert monographique est fondé précisément sur le va-et-vient entre travail électroacoustique et écriture instrumentale. Dans *Segments et Apostilles*, Pierre-Yves Macé prolonge la technique expérimentée avec *Circulations* (2003) : des parties solistes ont été d'abord enregistrées et retraitées pour être ensuite diffusées et intégrées à l'écriture – les instrumentistes nouant ainsi, en quelque sorte, un dialogue avec eux-mêmes.

Cette manière dialectique de rendre le son tangible se retrouve également dans *Song Recycle* pour piano et bande mono : ici, c'est un travail sur le recyclage de la voix *a cappella* – en l'occurrence, les voix, glanées sur YouTube, d'anonymes interprétant leur chanson favorite, de Gabriel Fauré à Madonna. Un matériau « pauvre » par son origine, mais riche de surprises, que le compositeur altère puis accompagne au piano.

Poussant plus avant cette confrontation, *Song Recital*, nouvelle œuvre pour ensemble instrumental et chanteuse, consiste en l'arrangement de certaines chansons de la partie précédente. La voix reproduit ici la transformation électroacoustique du matériau premier, fidèle au moindre de ses détails, de la respiration à la « fausse note », du chuintement au timbre voilé.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre des Bouffes du Nord

Opus 64

Valérie Samuel et Amélie de Pange
01 40 26 77 94

Concert en trois parties

Segments et Apostilles, pour flûte basse, harpe, cymbalum, violoncelle et bande 4 pistes / **création**

Le principe rappelle celui de *Circulations* (2003 - 2005) : il vise pareillement à mettre en dialogue écriture instrumentale et travail électroacoustique. Le protocole est simple : une première partition, constituée de fragments épars, est écrite pour chacun des quatre instruments. Celle-ci est jouée, enregistrée. Alors commence une seconde strate de composition, concrète, à partir de ces enregistrements. Par montage et assemblage d'éléments en naît une trame à quatre pistes, sur laquelle se greffe l'écriture de la partition définitive pour les quatre même instruments – partition qui se superpose à la bande, conformément à la grande tradition de la musique mixte. Sur scène, quatre haut-parleurs sont disposés face aux quatre instruments. Le dialogue peut alors s'engager entre l'instrument réel et ses doublures phonographiquement altérées, entre le moment *m* de la performance instrumentale et le temps étalé, stratifié, de la composition.

Song Recycle, performance pour piano et bande mono, Suite *in-progress* de « chansons recyclées » pour piano et haut-parleur, **Song Recycle** prend pour source des vidéos *Youtube* où des anonymes chantent a cappella une chanson de leur choix (un tube de Britney Spears ou un lied de Schubert). Isolés de leur contexte et traités comme un matériau musical à part entière, ces *samples* font l'objet d'une décomposition / recomposition (par renversement, micro-montage, *time-stretching*) qui altère leur substance mélodique sans toutefois dissoudre leur vocalité. Ces voix retravaillées sont ensuite diffusées sur un haut-parleur unique et accompagnées d'une performance au piano. Par son dispositif, ce re-cycle évoque le genre du *lied*, à ceci près que c'est un haut-parleur qui tient le rôle dévolu à la chanteuse ou au chanteur.

Song Recital, pour voix et ensemble / **création**

La proximité phonétique, paronomastique, entre le titre choisi pour cette nouvelle œuvre et *Song Recycle* en dit long sur le lien étroit qui unit ces deux pièces. En apparence, *Song Recital* se présente comme une transcription ou un arrangement de *Song Recycle*. Les voix phonographiques de l'œuvre première, formées à partir de sources *YouTube* fragmentées, disloquées et recomposées, sont ici transcrites pour voix soliste. Une voix qui réinterprète la succession des chansons, reprend à son compte les différents « personnages vocaux » qui les animaient. La transcription est littérale, aussi proche que possible de la source audio : y sont conservés non seulement les hauteurs et les rythmes, mais aussi les « fausses notes » (écrites en quart de ton), les inflexions multiples, les soupirs et respirations, le style de voix (variété / lyrique), les effets de timbre (clair / voilé), etc. Élargi aux dimensions d'un orchestre de chambre à géométrie variable, partiellement électrifié (présence d'une guitare électrique et d'un Fender Rhodes), l'accompagnement de la voix dépasse quant à lui largement le cadre d'une simple transcription. Il s'agit d'une « dérivation » libre à partir d'éléments de l'accompagnement original pour piano – une dérivation tirant parti des possibilités propres à chaque instrument. Ces deux éléments agrégés (voix « réelle » et ensemble instrumental) modifient la pièce-source jusqu'à sa forme même. Là où *Song Recycle* se présentait comme une succession de numéros à la manière d'un album, *Song Recital* adopte une forme beaucoup plus unie, reliant les « chansons » par des transitions instrumentales et ménageant des rappels et des échos motiviques à l'intérieur de la grande forme.

Pierre-Yves Macé / Mai 2012

Entretien avec Pierre-Yves Macé

Votre chemin vers la composition est très singulier... Comment êtes-vous venu à la musique ?

Pierre-Yves Macé : J'y suis venu assez tardivement, vers l'âge de treize ou quatorze ans. Mon frère suivait des cours de percussion et s'intéressait à ce qui se faisait à l'époque en matière d'informatique musicale, d'ordinateur et de synthétiseur. Je me suis familiarisé avec ce matériel de manière empirique. Et j'ai immédiatement été attiré par l'idée de fabriquer de la musique. Je ne voulais pas interpréter de la musique déjà existante, mais faire exister une musique nouvelle. C'était naïf, et encore peu rigoureux, mais le désir de créer était bien là. J'ai ensuite suivi, brièvement, des cours de percussion et de piano, et je me suis orienté, progressivement, vers la composition, à partir de ce qui tenait presque du bricolage. Au fur et à mesure que ma culture musicale s'est affinée, j'ai donné plus d'ambition à mon travail.

Avez-vous étudié la composition ?

Pierre-Yves Macé : Pas vraiment. Bien sûr, j'ai fait quelques stages et participé à quelques ateliers. Mais j'avais l'impression qu'on allait m'emmener vers une esthétique qui n'était pas la mienne. J'avais le sentiment d'une inadéquation entre la musique que je voulais composer, nourrie de rock et de musique pop, et la musique telle qu'on l'enseignait dans les classes de composition.

Quelle musique écoutiez-vous ?

Pierre-Yves Macé : Quand j'étais adolescent, j'écoutais surtout du rock progressif, du rock des années 1970, qui avait quelque prétention à l'originalité. Au lieu de se contenter de faire des morceaux de trois minutes, avec couplets et refrain, ce rock entendait créer, même maladroitement parfois, des structures un peu plus élaborées. En tant qu'auditeur, cela me stimulait d'obtenir un croisement entre une sensibilité assez brute, venue du rock, et la volonté, au niveau des formes, de créer de l'inédit. Dans mon travail, je me suis donc saisi de matériaux provenant de la culture pop, que je rapporte à la culture savante. C'est particulièrement sensible dans *Song Recycle*, où se révèle ma sensibilité à ces cultures.

Qu'en reprenez-vous ?

Pierre-Yves Macé : Ce dont la musique contemporaine s'est quelque peu éloignée : l'efficacité, l'immédiateté de ce qui touche d'emblée, la trivialité, la simplicité ...

En conservez-vous l'énergie corporelle ?

Pierre-Yves Macé : Non, mais plutôt la pensée que véhicule cette musique.

Comment intégrez-vous à vos compositions ?

Pierre-Yves Macé : Tout dépend de l'œuvre. Dans *Song Recycle*, je collecte des parties sonores de vidéos mises en ligne sur *YouTube* : des gens qui chantent a cappella des chansons, des tubes. Ce sont des anonymes, des jeunes dans leur chambre souvent, qui se filment avec leur webcam

et s'enregistrent avec un son mp3 de très basse qualité. Ce qui m'intéresse ici, c'est le phénomène d'époque, qui exerce sur moi une fascination et une répulsion. Je n'appartiens pas à cette culture, mais je souhaitais la réinvestir d'un point de vue compositionnel. Dans une conversation avec John Cage, Morton Feldman se plaignait d'entendre la radio quand il se rendait à la plage. Cage lui répondit que c'était la raison pour laquelle il avait composé *Imaginary Landscape n° 4* (une œuvre pour 12 postes de radios et 24 exécutants). Ensuite, en écoutant la radio, il pouvait se dire : « Ah tiens, on est en train de jouer ma musique ! ». Il s'agit d'exorciser, par la composition, ce avec quoi on entretient un rapport conflictuel. Pour *Song Recycle*, je récupère des éléments de la sous-culture la plus souterraine, à la manière du chiffonnier de Walter Benjamin qui ramasse les débris dans les poubelles de l'histoire et essaie d'en faire quelque chose. Ces éléments, je les inscris dans un processus de concaténation, c'est-à-dire que je les segmente en unités plus ou moins brèves et les recompose autrement. Comme une synthèse granulaire avec de « gros » grains, qui fragmentent, découpent et agencent la source de manière aléatoire, sans altérer le timbre. Mais, sur cet aléatoire, j'exerce un droit d'écoute, je sélectionne, je monte et recompose une nouvelle ligne mélodique, plus heurtée, mais dont la vocalité reste encore identifiable. On perçoit donc une voix qui chante, mais sans reconnaître (ou bien partiellement) ce qu'elle chante. J'utilise aussi les sons à l'envers : le langage s'en trouve pareillement altéré.

Vous évoquez ces tubes, sur lesquels a écrit Peter Szendy. Quels sont-ils ?

Pierre-Yves Macé : Ce sont des tubes de musique pop, mais aussi du Fauré et d'autres « classiques ». Il y a même un lied de Hugo Wolf, qui n'est pas précisément un tube. Mais en l'écoutant, je n'ai pas pu résister à la tentation de l'intégrer à l'œuvre. Le tube, c'est la petite chose que l'on chante, chez soi, un peu comme la « ritournelle » de Deleuze et Guattari dont la fonction est de marquer un territoire. Cela renvoie à la pratique amateur de la musique. Si l'on examine ces tubes démocratiquement, dans l'esprit d'un grand nombre de gens, c'est cela la musique et, à cet égard, ils en méritent le titre (un titre que, bien sûr, je questionne). Ils évoquent en outre cette idée d'une chose un peu virale, avec ses polarisations et ses éléments de tonalité.

Une tonalité transformée, déformée...

Pierre-Yves Macé : Comme la mélodie est transformée, son mouvement même est heurté, autant que la tonalité. On conserve des polarisations sur certaines hauteurs, mais on perd la logique organique de la chanson. À cela s'ajoute l'accompagnement, au piano, que j'interpréterai moi-même, qui tordra la polarisation tonale et la conduira ailleurs. Car c'est bien un duo pour piano et bande.

Le texte des tubes apparaît-il ?

Pierre-Yves Macé : Non, le travail est phonétique. Un certain retour du refoulé advient parfois. Des bribes de mot reviennent, mais le texte en tant que tel est une dimension que j'ai résolument écartée.

Quels principes guident votre travail dans le domaine de l'électronique ?

Pierre-Yves Macé : Je viens plutôt de la musique concrète,

du GRM. Je privilégie le son enregistré. J'y ai consacré une thèse de doctorat, qui porte plus précisément sur le document sonore, son utilisation dans la musique, ce dont il est porteur, ce dont il nous parle encore, depuis la captation, ce qu'on peut en faire aujourd'hui et comment on peut le transformer. Pour *Segments et Apostilles*, j'écris des parties instrumentales, que j'enregistre, avant de les retravailler, et sur les enregistrements desquelles les instruments rejouent ensuite. Un jeu s'instaure entre l'instrument présent et le haut-parleur. On sentira aussi la temporalité du travail, ses différentes étapes : la pré-composition ; l'enregistrement et ses transformations par l'électronique ; l'écriture, enfin, d'une nouvelle partition.

Qu'avez-vous encore retenu du GRM ?

Pierre-Yves Macé : Entre l'école du temps différé et l'école du temps réel, je me situe résolument dans la première. La composition, c'est du temps différé. Si le temps réel peut être un outil, je n'en fais pas pour autant une priorité. Je me limite, techniquement, à déclencher une bande et me réclame d'une certaine idée de la musique mixte. Et je pense souvent à Luc Ferrari, un compositeur important pour moi, dont je retiens l'effort pour intégrer, dans la composition musicale, des bruits, des éléments anecdotiques, des choses qui ne tiennent pas vraiment du musical au sens courant.

Qu'en est-il dans Segments et Apostilles ?

Pierre-Yves Macé : Comme le titre l'indique, deux types de matériaux s'opposent : les « segments », fragments extrêmement concentrés, brefs, pensés pour les quatre instruments, comme unité ; et les apostilles, ce qu'on vient apposer en post-scriptum, comme des cadences que chaque instrument développe librement. Je composerai, j'hésite encore, entre 12 et 14 segments et 12 et 14 apostilles. J'enregistrerai les instruments séparément et réaliserai à partir de ces enregistrements de nouveaux segments et apostilles électroacoustiques. C'est ensuite un travail de superposition : la partie instrumentale et la partie électroacoustique poseront les parties que j'appelle segments comme des jalons et les relieront par des apostilles, mais avec un synchronisme tout autre. Les segments et les apostilles n'interviendront jamais au même moment. Il est essentiel que j'enregistre les instruments en solo car, à chacun des quatre haut-parleurs, appartiendra le son traité d'un seul instrument. Cela permet de retrouver l'instrumentalité du haut-parleur et sa présence physique.

Que jouent les instruments ?

Pierre-Yves Macé : J'ai rencontré les musiciens pour étudier leur instrument : la flûte basse, la harpe, le violoncelle et le cymbalum, qui est un instrument assez rare et au timbre particulier. C'est sans doute lui qui guidera l'écriture, en ce sens que je partirai de certains de ses idiomes.

Travaillez-vous sur des modes de jeu particuliers ?

Pierre-Yves Macé : Peu, et pas systématiquement. L'écriture est plutôt conventionnelle, à partir de laquelle, plus tard, la distorsion se fait, mais essentiellement au niveau du traitement électronique.

Song Recital est lié à Song Recycle, par son titre même...

Pierre-Yves Macé : Oui, c'est un peu plus qu'une transcrip-

tion : une dérivation de *Song Recycle*. J'y pars de l'idée de transcrire pour chanteuse et ensemble instrumental ce qui était conçu pour piano et bande. Mon travail porte principalement sur la voix. J'écris précisément ce qui était chanté sur la bande, jusqu'aux fausses notes (parce que, évidemment, les chansons, sur *YouTube*, sonnent souvent faux) que je note en quarts de ton. Je note aussi les respirations. Il en résulte une partition vocale virtuose, accompagnée par une écriture instrumentale plus complexe, plus finement articulée et plus pointilliste que l'accompagnement pour piano de *Song Recycle*.

Les instruments imitent-ils la voix ?

Pierre-Yves Macé : Cela peut arriver, notamment pour les percussions buccales. Et à plusieurs moments, les instrumentistes à vent (flûte, clarinette, hautbois) chantent dans leur instrument tout en jouant.

Aviez-vous des modèles en composant ce cycle ?

Pierre-Yves Macé : Pour l'instrumentation, j'avais en tête les *Folksongs* de Berio et les cycles de *lieder* ou de mélodies écrits dans le sillage du *Pierrot lunaire* – les *Trois Poésies* de la lyrique japonaise de Stravinsky et les *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé* de Ravel. J'utilise un *fender rhodes* et une guitare électrique qui, couplés avec la contrebasse et la percussion, permettent de créer un sous-groupe plus électrique, qui s'extrait de l'ensemble « classique ». J'ai donc pensé l'ensemble de *Song Recital* comme un ensemble à géométrie variable, mobile, plastique.

Avez-vous travaillé avec les musiciens de L'Instant donné ?

Pierre-Yves Macé : Je les ai rencontrés, mais j'ai effectué un travail préparatoire avec la chanteuse, Natalie Raybould. La voix, qui porte l'œuvre, s'éloigne des techniques traditionnelles. Il s'agit non seulement de jouer une partition, mais aussi d'avoir en tête un modèle audio. La soliste devra incarner les différents « personnages vocaux » enregistrés. C'est une œuvre presque théâtrale, à certains égards.

Le passage entre l'électroacoustique et l'instrumental est nouveau dans votre œuvre ?

Pierre-Yves Macé : Je souhaite créer des ponts entre ces deux pratiques. Jusqu'à présent, j'ai toujours écrit pour instrument dans le but de l'enregistrer ensuite. J'écris depuis peu de la musique instrumentale. L'idée de « transcrire » quelque chose d'électroacoustique, à mon avis, portera d'autres fruits.

Que représente le document pour vous ? Véhicule-t-il une esthétique ?

Pierre-Yves Macé : Il n'y a pas d'esthétique du document. Le document, c'est ce qui nous reste, la trace d'un événement. Or, tout son enregistré est potentiellement un document, si on cherche à savoir ce qu'il peut nous transmettre. Le son, et notamment le son sale, est un marqueur de « documentarité ». Par exemple, dans les documents de *Song Recycle*, on entend que l'enregistrement est bon marché. Les particularités du son informent sur la manière dont le document est produit et sur ses conditions de production. Il y a un effet de réel.

En cela, vous êtes fidèle à Walter Benjamin, sur qui vous avez d'ailleurs réalisé une œuvre ?

Pierre-Yves Macé : La philosophie de Benjamin est importante pour moi. Vous dire en quoi est plus délicat. J'ai mentionné la figure du chiffonnier. Dans l'œuvre à laquelle vous faites allusion, *Passagenweg*, je me suis intéressé aux rares allusions à la musique dans l'étude de Benjamin sur les passages parisiens. Il y explique que, pour attirer les clients, on installait dans les coursives du passage Colbert des musiciens invisibles qui jouaient une « musique harmonieuse ». L'expression m'a saisi. J'y entends les prémisses de la musique d'ameublement de Satie et de la *muzak*. Cacher les musiciens, c'est aussi considérer la musique comme un phénomène immatériel, éthéré. J'ai alors imaginé ce que cette musique aurait pu être, sans la reconstituer, mais comme absence. Comme une *uchronie*, à la recherche dans le passé de ce qui peut encore nous parler. J'ai collecté, échantillonné, comme dans *Song Recycle*, des tubes de l'époque de Benjamin, des années 1920-1930 : des chansons françaises, réalistes ou rétro, dont je n'ai conservé que les introductions instrumentales, de sorte que j'obtiens une musique banalisée, déqualifiée, qu'ensuite je retravaille.

Dans ce contexte, d'autres penseurs vous ont-ils marqué ?

Pierre-Yves Macé : Oui, Jacques Rancière notamment. Son idée de la démocratie et la manière dont il articule l'art et la politique – politique et démocratie sont presque synonymes chez lui – ont certainement déterminé mon choix d'utiliser des documents mettant en scène des anonymes.

Propos recueillis par Laurent Fenevrou
Juin 2012

BIOGRAPHIES

Du compositeur

Pierre-Yves Macé

Né en France en 1980, Pierre-Yves Macé découvre la musique en improvisant sur des machines, puis il étudie le piano, les percussions classiques, joue au sein de groupes jazz-rock, et accompagne des leçons de danse moderne et contemporaine. Suivent des études de littérature et de musicologie.

Son travail musical se situe au croisement de l'écriture contemporaine, de la composition électroacoustique et de l'art sonore, s'ouvrant à des modes de présentation divers allant du concert classique à l'installation sonore en passant par l'édition CD.

Il collabore avec les écrivains Mathieu Larnaudie et Philippe Vasset, les artistes Gaëlle Hippolyte, Gaëlle Boucand et Rainer Lericolais, les musiciens Sylvain Chauveau et Steven Hess (ON). Sa musique est publiée par les labels Tzadik, Sub Rosa, Orkhèstra et Brocoli. Pierre-Yves Macé est également pianiste et ingénieur du son pour le mixage et la masterisation. Parallèlement il collabore aux revues *Mouvement*, *Accents*, *Revue d'esthétique* et *nonfiction.fr*.

Il est membre de l'équipe de l'Encyclopédie de la parole, un collectif qui cherche à appréhender transversalement la diversité des formes orales.

Depuis 2003, il travaille à une thèse en musicologie portant sur la phonographie et le « document sonore » en musique d'aujourd'hui. Il vit et travaille à Paris.

www.pierreyvesmace.com

Des interprètes

Natalie Raybould

Le soprano britannique Natalie Raybould fait des études musicales à St. Edmund Hall, Oxford, avant d'intégrer la Royal Academy of Music pour étudier avec Joy Mammen et Clara Taylor. Elle parachève ses études en 2002 au Royal Academy Opera.

Natalie Raybould travaille aussi bien au théâtre qu'à l'opéra avec un intérêt particulier pour la création. On a pu la voir sur la scène du théâtre Almeida à Londres, à Opera North, au Young Vic... et sur la scène de la Royal Shakespeare Company. Elle rejoint l'ensemble vocal Exaudi pour certains concerts.

A son répertoire, *Missa Brevis* de Brian Ferneyhough, *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schoenberg, la *Symphonie n°14* de Dimitri Chostakovitch ; la *Sequenza* pour voix de Luciano Berio, *Aventures* et *Nouvelles aventures* de György Ligeti. En 2011, elle chante les *Aster Lieder* de Stefano Gervasoni avec l'Ensemble L'Instant Donné au festival de Witten.

Elle travaille étroitement avec le jeune compositeur anglais Cheryl Frances-Hoad, en interprétant notamment *The Glory Tree*, œuvre composée pour elle. Avec la même compositrice, elle prépare, avec Stuart Murray et le Little Angel Theatre la création d'un opéra sur l'autisme pour Opera North.

www.natalieraybould.co.uk/

Ensemble L'Instant Donné

L'Instant Donné est un ensemble instrumental qui se consacre à l'interprétation de la musique de chambre contemporaine. Dès ses débuts en 2002, le choix d'un fonctionnement collégial et d'une équipe d'interprètes fixes s'impose. Les projets de musique de chambre non dirigée sont privilégiés: jouer sans direction implique un travail différent obligeant à une connaissance plus globale de la partition, à une grande intensité dans l'écoute mutuelle. L'Instant Donné a ainsi su s'imposer au fil des années comme une référence en matière de musique de chambre d'aujourd'hui. L'ensemble est installé à Montreuil (Seine-Saint-Denis).

Le répertoire s'étend de la fin du XIX^e siècle à nos jours avec, suivant l'inspiration, des incursions vers les époques antérieures (baroque, classique, romantique...). Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs d'aujourd'hui (concerts monographiques consacres a Frederic Pattar, Stefano Gervasoni, Gerard Pesson, Johannes Schöllhorn, Clemens Gadenstätter parmi d'autres...).

L'Instant Donné a été invité par de nombreux festivals français et étrangers : Festival d'Automne à Paris, Agora-IRCAM (Paris), Musica (Strasbourg), Wittener Tage (Witten, Allemagne), Musikprotokoll (Graz, Autriche), Manchester International Festival (Royaume-Uni), Musica Nova (São Paulo, Brésil), Ciclo de Música Contemporánea (Buenos Aires, Argentine), instituts culturels du Maroc, etc.

Un cd est publié en mai 2012 rassemblant les œuvres de Frédéric Pattar interprétées par l'Ensemble.

L'ensemble reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France - Ministère de la Culture, de la SACEM, et de la SPEDIDAM.

www.instantdonne.net



41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexions sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarstsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille

16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

16 et 17 novembre

Théâtre du Rond-Point

20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville

22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau, Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



41^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère

croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com